Trimestriel n°25 Avril 2016

Le Journal

DE LA RÉSERVE NATURELLE DE SAINT-MARTIN

"La terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent"

Réserve Naturelle National de Saint-Martin

Conservatoire du littoral

CAR-SPAW-RAC

AGOA sanctuaire mammifères marins ANTILLES FRANÇAISES

Agence des aires marines protégées

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Saint-Martin

Edito

Nicolas Maslach

Directeur de la Réserve naturelle de Saint-Martin
Manager of the Réserve naturelle de Saint-Martin

Depuis plus de 15 ans, la Réserve naturelle accomplit du mieux qu'elle le peut ses missions de conservation et de valorisation de l'environnement. Elle veille à ce que les sites terrestres et marins dont elle a la gestion restent intacts et naturels. Cette vigilance a pour conséquence que ces sites sont ceux dont notre île s'enorgueillit le plus aujourd'hui et qui participent le plus à l'attrait touristique du territoire. Ces efforts constants sont le résultat d'une vision et d'une stratégie à long terme, qui a permis à la Réserve de renforcer ses activités scientifiques, de nouer des liens avec ses pairs de la Caraïbe et d'établir des partenariats avec les quelques 80 sociétés partenaires qui accueillent plus de 400 000 touristes chaque année. C'est aussi cette vision à long terme qui va permettre à Saint-Martin d'innover en se dotant d'un outil multifonctions et unique dans la Caraïbe : l'Institut caribéen de la biodiversité. La réserve est fière d'apporter sa contribution au développement scientifique et culturel de Saint-Martin par l'intermédiaire de cet institut qui affirme aussi sa vocation touristique et économique et que nous avons le plaisir de vous dévoiler en partie dans cette édition.

For the past 15 years, the Réserve Naturelle has worked hard to ensure the success of its missions for environmental protection, promotion, and awareness. It keeps a close eye on various sites on land and at sea, to make sure they remain well managed and natural. This vigilance means that these sites are the ones that our island is most proud of today, and add greatly to the attractiveness of the island as a tourist destination. These constant efforts are the result of a long-term vision and strategy, which has allowed the Réserve to reinforce its scientific research, to strengthen links with its counterparts throughout the Caribbean, and to establish partnerships with close to 80 companies that host more than 400,000 tourists every year. This long-term vision will also allow Saint Martin to be innovative with the implementation of a new multi-function tool unique to the region: The Caribbean Institute of Biodiversity. The Réserve is proud to bring its contribution to the scientific and cultural development of Saint Martin by way of this Institute, which also affirms its tourism and economic policy. We are pleased to begin to present the Institute in this edition of the Journal.

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin . Antenne du Conservatoire du Littoral

Résidence Les Acacias - Anse Marcel - 97 150 Saint-Martin
Tél: 05 90 29 09 72 Fax: 05 90 29 09 74
Facebook: www.facebook.com/Reserve.Naturelle.StMartin

Direction nicolas.maslach@rnsm.org

Pôle police de la nature et logistique 06 90 57 95 55 reservenat.franck@yahoo.fr
Pôle coopération régionale et éducation à l'environnement 06 90 66 08 18 romain.renoux@rnsm.org
Pôle scientifique 06 90 34 77 10 science@rnsm.org
Pôle aménagement et ingénierie écologique 06 90 55 15 85

Partenaires techniques et financiers de la Réserve naturelle
Préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL)
Collectivité de Saint-Martin, Conservatoire du Littoral, CAR-SPAW, Agence des aires marines protégées, IFRECOR, TE ME UM

Photo de couverture: © Julien Chalifour

Ce journal n'est pas destiné à être imprimé et restera distribué uniquement par voie électronique. Il est possible de le télécharger sur le site de la Réserve naturelle de Saint-Martin: www.reservenaturelle-saint-martin.com
Pour faire partie de la liste de distribution, inscrivez-vous en ligne sur le site www.reservenaturelle-saint-martin.com
Réalisé par les Éditions Le Pélican Nautique.

Du rêve à la réalité

Le cabinet d'architecture Véronique Descharrières a été choisi parmi les trois cabinets sélectionnés à la suite du concours lancé l'année dernière pour réaliser le projet d'Institut caribéen de la biodiversité.

Ce cabinet a entre autres réaménagé le Parc zoologique de Paris-Vincennes, un travail qui a donné lieu à la conception de six zones représentatives des écosystèmes de la planète. L'avant-projet proposé et retenu pour l'Institut présente plusieurs intérêts majeurs, dont une bonne maîtrise des coûts d'investissement et de fonctionnement, une structure en béton sur pilotis - atout supplémentaire sur un territoire soumis aux aléas cycloniques et sismiques - ainsi qu'une excellente isolation thermique. L'étude de l'ensemble du projet va continuer tout au long de l'année 2016, jusqu'au dépôt du permis de construire. Il va s'agir de définir les détails du futur Institut, qui abritera les différents pôles de la Réserve - gouvernance, administration, logistique, scientifique - l'antenne du Conservatoire du littoral, ainsi qu'un pôle universitaire. Une attention toute particulière sera accordée à la scénographie qui sera présentée au public. Un aquarium est prévu, ainsi qu'un auditorium et des pavillons dédiés aux espèces marines et terrestres, dans un environnement ludique et pédagogique. La Réserve naturelle continuera de bénéficier de l'appui de l'État jusqu'à la fin des études opérationnelles, au travers du contrat de développement.

Aperçu de l'Institut caribéen de la biodiversité insulaire
A speak peek of the Caribbean Institute for Insular Biodiversity

From dream to reality

The architectural firm of Véronique Descharrières was selected from a list of three candidates following a competition launched last year for the creation of the Caribbean Institute for Insular Biodiversity.

This firm's credits include the Paris-Vincennes zoological gardens, a project which comprises the conception of six zones representatives of the various ecosystems on the planet. The pre-project, as proposed and accepted for the biodiversity institute, is interesting for several major reasons including a solid understanding of the investment and operation costs, a concrete structure on stilts - a big plus in a territory subject to the impact of hurricanes and earthquakes - as well as excellent thermal isolation. The overall study for the project will continue throughout 2016, until the building permit is submitted. The goal is to define the details for the future Institute, which will house the various departments of the Réserve - governance, administration, logistics, scientific, a branch of the Conservatoire du Littoral, and a university division. Special attention will be paid to the scenography which will be presented to the public. An aquarium is planned, as well as an auditorium and pavilions dedicated to various land and sea species in a playful, yet pedagogical environment. The Réserve Naturelle will continue to get support from the State of France, until the study is completed, through the terms of the Development Contract.

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

«Save our sharks» des deux côtés de l'île

Comme la Réserve naturelle de Saint-Martin, la Nature Foundation de Sint Maarten s'intéresse aux différentes espèces de requins présentes autour de Saint-Martin. Dans le cadre du programme néerlandais «Save our sharks», deux étudiants en stage à la Nature Foundation, encadrés par le bureau d'études IMARES, ont travaillé à la mise en œuvre de l'inventaire des espèces de requins fréquentant les eaux des deux parties de l'île. Cette mission a complété l'échantillonnage existant avec l'observation de nouvelles espèces sur de nouvelles zones. Sur la partie française, en collaboration avec le pôle scientifique de la Réserve, de nouvelles espèces au stade juvénile ont pu être observées, confirmant le rôle de nursery des eaux côtières.

La Nature Foundation sur le terrain
The Nature Foundation in the field

«Save our sharks» on both sides of the island

Both the Réserve Naturelle de Saint-Martin and the Nature Foundation of Sint Maarten are interested in the various species of sharks found close to the island. As part of the Dutch program «Save our Sharks,» two students doing internships at Nature Foundation, in conjunction with the consulting firm, IMARES, have created an inventory of the species of sharks that frequent the waters around both sides of the island. This mission completed the selection of existing examples with the observation of new species in new zones. On the French side, in collaboration with the Réserve's scientific office, new species in their juvenile stage were observed, confirming the role of coastal waters as a nursery.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Negaprion, phase 4

Océane Beaufort a effectué une quatrième mission à Saint-Martin du 16 au 21 novembre 2015, toujours en collaboration avec le pôle scientifique de la Réserve naturelle dans le cadre de la mission Negaprion. Cette spécialiste des requins était de retour du Panama, où elle a participé à un colloque scientifique du Gulf and Caribbean Fishing Institute, au cours duquel une session a été consacrée au suivi scientifique des requins et des raies. À Saint-Martin, il s'est agi de faire le tour des sites déjà identifiés comme zones de nursery pour les requins citrons, mais surtout d'observer la présence de juvéniles de requins dans une zone déjà observée précédemment, ainsi que la présence de juvéniles de raies léopards.

Marquage d'un requin juvénile
Marking a juvenile shark

Negaprion, phase 4

Océane Beaufort completed a fourth mission in Saint Martin on November 16-21, in continued collaboration with the scientific office of the Réserve Naturelle, as part of the Negaprion mission. This shark specialist had recently returned from Panama, where she participated in a scientific conference organized by the Gulf and Caribbean Fishing Institute, during which a session was dedicated to the scientific study of sharks and rays. In Saint Martin, a tour was made of sites already identified as nurseries for lemon sharks, to especially observe the presence of juvenile sharks in a zone that had previously been observed, as well as the presence of young leopard rays,

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Les grottes : un secret bien gardé

Saviez-vous que Saint-Martin recèle plus d'une vingtaine de grottes et cavités, dont cinq sur l'îlet de Tintamare? Ces espaces cachés sont le plus souvent peu fréquentés, une caractéristique qu'apprécient les archéologues. Ils y ont en effet plus de chances qu'ailleurs d'y découvrir les éventuels indices de présence humaine ou animale accumulés au fil du temps et d'en dater les couches successives. C'est ainsi qu'une équipe de chercheurs spécialisés en archéologie est venue faire une inspection des cavités et des surplombs naturels fin février 2016. Originaires de Montpellier et de Guadeloupe, ces universitaires n'ont pas été déçus. Ils ont fait d'intéressantes découvertes et ont même complété l'inventaire des cavités existantes. Un rapport est en cours, mais chut! Le secret est essentiel pour la préservation de ces espaces mystérieux.

Une belle cavité à Tintamare
A beautiful cave on Tintamare

Un archéologue au travail
An archeologist at work

Caves: a well-kept secret

Did you know that Saint Martin has more than 20 caves and grottos, five of which are on the island of Tintamare ? These hidden places are not visited too frequently; a reality that makes the archeologists happy. This means they have a better chance to discover eventual human or animal traces left over the years, and to be able to date successive layers. This is why a team of specialized researchers came to make an inspection of the natural caves and cavities in late February 2016. From Montpellier and Guadeloupe, these academics were not disappointed. They made interesting discoveries and even completed an inventory of existing caves. A report is underway, but mum's the word! The secret must be kept in order to preserve these mysterious places!

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Récifs et herbiers à la loupe

Camille Morin, en stage à la Réserve naturelle entre novembre 2015 et février 2016, accomplit plusieurs stages pendant l'année de césure prévue par son école d'ingénieur en agronomie de Bordeaux et a contribué à traiter et valoriser les données du suivi de l'état de santé des récifs et des herbiers dans et en dehors de la Réserve. Ce document, créé en 2008, répertorie la présence de la flore et la faune marines sur les stations étudiées - coraux, éponges, algues, gorgones, oursins, poissons, mollusques, herbiers... - ainsi que leur état de santé. Ce suivi s'affine et se renforce au fil du temps et l'on est passé de deux à six stations au total, à l'intérieur et hors des limites de la Réserve. La jeune étudiante a également participé au «Reef Check», le suivi mondial annuel des récifs coralliens, soutenu par la Quiksilver Foundation et qui permet d'avoir une vision internationale de leur évolution. Là encore, trois nouvelles stations - à Caye Verte, sur le sentier sous-marin de Pinel et au Rocher Créole - se sont ajoutées à la première station, mise en place à Saint-Martin en avril 2008 sur le spot de surf du Galion. L'intérêt particulier de tous ces sites est qu'ils sont gérés par La Réserve naturelle et régulièrement fréquentés par le public.

Camille Morin a participé au «Reef Check»
Camille Morin participated in «Reef Check»

Reefs and herbariums under the microscope

Camille Morin, an intern at the Réserve Naturelle from November 2015 to February 2016, is completing several projects during the year as part of the curriculum from her agronomy engineering school in Bordeaux. She contributed to treating and confirming data from a scientific study of the state of health of the reefs and herbariums, both in and outside of the Réserve. The document, created in 2008, inventories the presence of marine flora and fauna at specific locations that were studied - coral, sponges, algae, gorgons, sea urchins, fish, mollusks, herbariums - as well as the overall state of their health. This study has been refined over the years, and increased from a total of two to six stations, inside as well as outside the boundaries of the Réserve. The young student also participated in «Reef Check», the annual coral reef survey supported by the Quiksilver Foundation, which provides an international vision on their evolution. There were three new stations as part of this survey - at Caye Verte, on the underwater trail at Pinel, and at Creole Rock — in addition to the first station established in Saint Martin in April 2008 at the Galion surf spot. These sites are of particular interest as they are all managed by the Réserve Naturelle and regularly visited by the public.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Cactus et gaïacs au cœur d'une mission scientifique

Maxence Morel, étudiant en master 2 à l'université de Corte, étudie la gestion intégrée du littoral et des écosystèmes. En stage à la Réserve naturelle de février à juillet 2016, il se consacre à l'étude des cactus et du gaïac, sous la supervision de Caroline Fleury. Sa mission est de cartographier ces espèces protégées, mais également de mettre à jour l'état de santé du *Melocactus intortus* sur les sites de Cactus Place et de Babit Point, ce cactus étant menacée depuis 2011 par la chenille Cactoblastis et son papillon. Ce lépidoptère, présent à Saint-Barthélemy où il a fait des ravages, a été importé en 1957 à Nevis. L'étudiant a recensé les trois quarts des cactus de Tintamare et son travail a permis d'identifier *Opuntia rubescens*, une espèce de cactus protégée dont on ignorait jusque-là la présence sur l'îlet. À Tintamare toujours, notamment sur les falaises mais aussi autour de North Cove, il a déjà recensé plus d'une centaine de gaïacs, que l'on trouve à Saint-Martin uniquement sur les hauteurs non aménagées.

Le cactus *Opuntia rubescens*
The *Opuntia rubescens* cactus

Cactus and gaïacs at the heart of a scientific mission

Maxence Morel

Maxence Morel, a Master's degree student at the University of Corte, studies the integrated management of the littoral and ecosystems. An intern at the Réserve Naturelle from February through July 2016, he is basing his work on the study of cactus and gaïac trees, under the supervision of Caroline Fleury. His mission is to make a chart of protected species, and also to study the health of the *Melocactus intortus* (Turk's Head cactus) at the sites of Cactus Place and Babit Point. This particular cactus has been threatened since 2011 by the Cactoblastis caterpillar and its butterfly. This insect, present in Saint Barthélemy where it has done a great amount of damage, was imported in 1957 to Nevis. Morel looked at three quarters of the cactus on Tintamare and he was able to identify the *Opuntia rubescens*, a species of protected cactus that had not been known to exist on the small island of Tintamare. Also in Tintamare, especially on the cliffs, but also around North Cove, there are more than 100 gaïac trees, which are only found in Saint Martin in non-developed hilly areas.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Une tortue malade échouée sur la plage

Alerté par un riverain de la baie de Cul-de-Sac, les agents de la Réserve ont récupéré le cadavre d'une tortue verte échouée sur la plage. L'animal présentait de nombreuses tumeurs, typiques de la fibropapillomatose. Cet herpès virus, originellement connu dans les eaux de Tahiti, touche à présent les tortues du monde entier. L'occurrence de cette maladie, normalement non transmissible à l'homme, souligne l'importance de ne pas toucher les tortues, notamment pour ne pas favoriser la transmission du virus d'un individu à l'autre. La Réserve est en charge du réseau local d'échouage des tortues marines et des mammifères marins et invite les témoins à lui signaler les échouages ou lui transmettre toute information au 06 90 34 77 10 ou science@rnsm.org.

Cette tortue présente de nombreuses tumeurs dues à un herpès virus
This turtle had numerous tumors due to a herpes virus.

A dead sea turtle washed up on the beach

Alerted by a local resident near the bay of Cul-de-Sac, the agents of the Réserve recuperated the cadaver of a green turtle washed up close to the beach. The animal had numerous tumors, typical of fibropapillomatosis. This herpes virus, originally discovered in the waters of Tahiti, currently affects turtles the world over. The occurrence of this disease, normally not transmissible to humans, underlines the importance of not touching sea turtles, especially to avoid the transmission of the virus from one turtle to another. The Réserve is in charge of the local network for the beaching of sea turtles and marine mammals, and invites anyone who sights such animals to transmit the information to 06 90 34 77 10 or science@rnsm.org.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Se débarrasser des sargasses mais respecter les tortues

Comment traiter les sargasses sans porter atteinte à l'environnement et notamment à la ponte des tortues marines. C'était le thème de la formation dispensée aux brigades vertes le 21 octobre 2015 par le pôle scientifique de la Réserve naturelle. La création de ces brigades répond à la problématique des sargasses et émane d'une collaboration entre la Préfecture, la Collectivité et la Réserve naturelle. Deux groupes d'une douzaine de jeunes brigadiers accompagnés de leurs encadrants ont été sensibilisés à la stratégie la plus écologique de ramassage des sargasses et de leur évacuation. Ils ont d'abord découvert la biologie des tortues marines et leur cycle de vie et appris, entre autres, comment on peut utiliser d'éventuels engins mécaniques sans détruire les nids de tortues, ou encore à quel endroit il était conseillé de stocker les sargasses pendant leur égouttage, loin des nids qu'elles étoufferaient. Julien Chalifour leur a expliqué qu'il existait deux types d'algues, dans lesquels vivaient de tout petits poissons-crapauds, des crevettes d'un centimètre de long environ, de petites limaces et surtout des hydraires plus connus sous le nom de «brûlants». Il faut éviter de toucher ces animaux coloniaux qui ressemblent un peu à des fleurs, car ils sont urticants.

La baie de Cul-de-Sac envahie par les sargasses
The bay of Cul-de-Sac invaded by sargassum

Get rid of sargassum, but respect the turtles

How to deal with sargussum seaweed without causing harm to the environment, and especially the egg-laying milieu of sea turtles? That was the theme of the training provided to the green brigades on October 21, 2015 by the scientific office of the Réserve Naturelle. The creation of these brigades responds to the problems caused by the sargassum, which led to a new collaboration between the Prefecture, the Collectivité, and the Réserve Naturelle. Two groups of 12 young brigadiers accompanied by their supervisors where brought up to speed on the most ecological strategy to collect the seaweed and dispose of it. They first learned about the biology of sea turtles and their life cycles, as well as how to eventually use machinery without destroying the turtles' nests, and where it is best to stock the sargassum while draining it, far from the nests. Julien Chalifour explained that there are two types of algae, in which little fish, tiny shrimp, small slugs, and especially small jellyfish and other salt water organisms. It is important not to touch the animal colonies that resemble flowers, as they sting.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Gérer l'herbier en faveur des tortues vertes

Pourquoi y a-t-il tant de tortues vertes à Tintamare? Parce qu'elles y sont protégées, bien sûr, mais surtout parce qu'elles se nourrissent sur l'herbier qui en tapisse les fonds. C'est dire l'importance de cet écosystème et la nécessité de sa bonne gestion, notamment par la présence de dix-sept corps-morts, mis à la disposition des plaisanciers par la Réserve. Cet herbier est l'objet de la mission de Charlotte Bousquet, étudiante à l'université de La Rochelle en master 2 «sciences de l'environnement et de l'écologie littorale», en stage à la Réserve naturelle de février à juillet 2016. L'étudiante a commencé par étudier et décrire cet herbier, avant d'observer l'usage des navires qui parfois jettent l'ancre, soit parce que tous les corps-morts sont utilisés, soit sans raison valable. Le cœur de sa mission va consister à déterminer les différents usages des bateaux sur trois zones : la zone de mouillage sableuse, la zone sableuse en arrière du mouillage et la zone d'herbier où les bateaux jettent parfois l'ancre. Sur la base de ces résultats, elle formulera des préconisations pour une gestion optimale de ces trois zones, afin d'en améliorer la conservation.

Charlotte Bousquet

Les chaînes d'ancre détruisent l'herbier
Chains from an anchor destroy the plant beds

Une tortue dans son élément
A sea turtle in his element

Manage the herbarium in favor of green turtles

What are there so many green turtles in Tintamare ? Because they are protected, of course, but also because they feed on the plant beds that carpets the ocean floor. That proves the importance of this ecosystem and its good management, especially the presence of 17 mooring blocks provided by the Réserve for boats to use. This herbarium is the object of a project for Charlotte Bousquet, a student at the University of La Rochelle in a master's program for «environmental sciences and littoral ecology». She is doing an internship at the Réserve Naturelle from February through July 2016, and began by studying and describing this herbarium, before observing how boats sometimes drop their anchors on the herbarium since the moorings are all occupied, which is not a valid reason. The core of her mission consists in determining the different way boats use three zones: the sandy mooring zone; the sandy zone behind the moorings; and the zone of the herbarium where boats sometimes drop their anchors. On the basis of the results, she will formulate recommendations for the optimum management of these three zones, in order to improve their conservation.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

BioHab présenté à Saint-Barth

Dans un contexte mondial de raréfaction du couvert corallien, les projets d'habitats artificiels sous-marins se multiplient, l'objectif étant de développer la biomasse en favorisant la survie des poissons et des crustacés. Invité à Saint-Barthélemy début mars par l'Agence de l'environnement à l'occasion de la «Semaine de la mer», Julien Chalifour a présenté le projet BioHab, mis en place depuis 2014 dans les fonds de la Réserve naturelle de Saint-Martin, et dont les résultats ont dépassé les espérances. Cinq mois après la mise en place des modules en parpaings, 33 espèces s'étaient installées sur ce site auparavant désert et l'on comptait 151 individus pour 100 mètres carrés, dont 63 langoustes royales, soit une densité bien supérieure à celle que l'on observe sur les récifs naturels! D'autres intervenants ont présenté leurs projets sur la thématique de la restauration des massifs coralliens et notamment le procédé Biorock, dont l'objectif est de stimuler la croissance du corail avec la circulation d'un courant électrique. Ces diverses initiatives sont des projets complémentaires visant sur le long terme à permettre le maintien et la restauration de nos écosystèmes récifaux.

BioHab presented in Saint Barth

In a global context of disappearing coral reefs, projects for artificial underwater habitats are multiplying, in the goal of developing the biomass to encourage the survival of fish and crustaceans. Invited to Saint Barthélemy in early March for the Environmental Agency for their "Ocean Week", Julien Chalifour presented the BioHab project, established since 2014 in the waters of the Réserve Naturelle de Saint-Martin, and whose results have exceeded expectations. Five months after modules of cinder blocks were placed, 33 species had moved into the site, which was empty beforehand, and there were at least 151 individuals in 100 square meters, including 63 royal lobsters, for a density well superior to that on natural reefs! Other participants presented their projects on the theme of coral reef restoration, notably the Biorock process, whose goal is to stimulate the growth of coral by an electric current. These diverse initiatives are complementary projects over the long term to help with the maintenance and restoration of reef ecosystems.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

78 patrouilles en 3 mois

Depuis le 1er janvier 2016, l'équipe des gardes de la Réserve naturelle a procédé à 78 patrouilles et a enregistré 17 contrôles non conformes. Les patrouilles peuvent avoir lieu le week-end, mais pas systématiquement, le calendrier des patrouilles étant décidé en fonction de l'ensemble des activités des gardes.

78 patrols in three months

Since January 1st 2016, rangers of the Réserve Naturelle have led 78 patrols and recorded 17 infractions. These patrols can take place on the weekends, but not always. The schedule is decided based on the overall activities for the rangers

Kitesurf : jusqu'à 1500 € d'amende

Le kitesurf est interdit au Galion par arrêté préfectoral, mais certains usagers ne l'entendent pas de cette oreille. Deux procès-verbaux ont été dressés à l'encontre de deux kitesurfers, qui se sont opposés au contrôle des gardes et ont refusé de donner leur identité. Ils seront convoqués au tribunal correctionnel et risquent jusqu'à 1500 euros d'amende. Par ailleurs, 5 kitesurfers ont été verbalisés et ont dû payer 135 euros en timbre-amende

Kite surfing: up to a 1500 € fine

Kite surfing is forbidden at Galion by prefectural decree, but certain practitioners seem to be deaf when it comes to the rules. Two violations were given to two kite surfers who resisted the control of the rangers and refused to provide their identify. They must appear before the correctional court and risk fines up to 1500 euros. In addition, five kite surfers were also fined and have to pay 135 euros each

Kitesurf interdit au Galion!
Kite surfing forbidden at Galion!

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Interdits de Réserve pendant 15 jours

Nourrir les poissons dans la Réserve naturelle est interdit. Un opérateur de sorties en mer l'a appris à ses dépens après que les gardes l'aient surpris en train de nourrir les poissons avec ses clients, au mouillage au Rocher Créole. Il a été interdit de Réserve naturelle durant les fêtes de fin d'année, pendant deux semaines. Le nourrissage des poissons est interdit pour de nombreuses raisons, dont voici quelques-unes : certains poissons peuvent devenir agressifs et des espèces dangereuses peuvent être attirées, cet apport artificiel de matières organiques peut avoir un impact négatif sur l'environnement, la nourriture peut polluer l'eau, les aliments proposés sont inadaptés aux poissons de mer et peuvent avoir des conséquences sur leur santé...

Une société basée à Saint-Barth et partenaire de la Réserve naturelle a été exclue pendant deux semaines de la Réserve, pour avoir pratiqué le Sea-Doo - un petit scooter des mers dont l'usage est interdit dans la Réserve - à Tintamare. Cette société avait été mise en garde à plusieurs reprises, sans de toute évidence en tenir compte.

Le Rocher Créole
Creole Rock
© Christophe Joe

Forbidden from the Réserve for 15 days

Feeding fish in the Réserve Naturelle is forbidden. A sea excursion operator learned the hard way when the rangers surprised him in the act of feeding the fish with his clients, while moored at Creole Rock. He was forbidden from the Réserve Naturelle for two weeks during the Christmas holiday period. Feeding the fish is forbidden for numerous reasons, such as: certain fish can become aggressive and dangerous species can be attracted, this artificial addition of organic material can have a negative impact on the environment, the food can pollute the water, the aliments are not always adapted to fish in the sea and can have negative consequences on their health…

A company based in Saint Barth and a partner of the Réserve Naturelle was excluded from the Reserve for two weeks for having used a Sea-Doo - a small sea scooter whose usage is forbidden in the Réserve - at Tintamare. This company had been warned on several occasions, but apparently did not heed the warning.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Une mission interservices

Du 16 au 19 janvier, l'équipe des gardes de la Réserve naturelle a participé à une mission interservices en mer, aux côtés de la brigade nautique de la gendarmerie, de la direction de la Mer et de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). Les gardes de la Réserve et une équipe de l'ONCFS ont procédé à plusieurs contrôles de pêche, à bord du bateau de la Réserve. Ces contrôles ont eu lieu dans les eaux et hors des eaux de la Réserve et ont donné lieu à des saisies de lambis et de poissons réglementairement trop petits pour être pêchés. Des lambis ont également été saisis sur le marché aux poissons.

Contrôle d'un pêcheur en mer
Control of a fisherman at sea

An inter-service mission

From January 16-19, the team of wardens of the Réserve Naturelle participated in an inter-services mission at sea, alongside the nautical brigade of the gendarmerie, the Direction de la Mer, and the Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). The rangers of the Réserve and a team from ONCFS did several fishing controls, aboard the boat belonging to the Réserve. These controls were held inside and outside of the waters of the Réserve and resulted in the confiscation of fish too small to have been taken and conch, as per regulations. Conch was also seized at the fish market

10 kilos de burgaux remis à la mer

Cinq pêcheurs de burgaux ont été pris en flagrant délit, par les gardes et dix kilos de burgaux trouvés dans un seau ont été remis à l'eau, en bordure de la plage de Wilderness. Un procès-verbal a été dressé pour pêche interdite dans la Réserve naturelle au titre du code rural de procédure maritime, ainsi que pour outrage.

10 kilos of sea snails put back in the sea

Rangers of the Reserve caught five fishermen in the act, and put 10 kilos of sea snails found in a bucket back in the sea close to Wilderness Beach. They were given a ticket for illegal fishing in the Reserve Naturelle under the rural law of maritime procedures, as well as for the offense.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Bye bye les ruines du Galion

Les ruines de l'ancien hôtel en bordure de la plage du Galion ne seront bientôt plus qu'un disgracieux souvenir. La procédure suit son cours et le marché de démolition a été notifié aux deux entreprises attributaires. La première, chargée de désamianter le site, viendra de Martinique. Les travaux, d'une durée de deux mois environ, débuteront dans le courant du mois d'avril et les débris amiantés seront envoyés en métropole par bateau pour leur recyclage. La seconde entreprise s'attaquera au chantier de démolition proprement dit vers la fin de l'été pour laisser place nette fin 2016. L'objectif du Conservatoire du littoral dans ce projet est de restaurer les parties dégradées de ce site magnifique et de maintenir sa naturalité, tout en prévoyant des aménagements pour l'accueil du public. Pendant la durée des travaux, le Conservatoire va se rapprocher de la Collectivité et des différents usagers du site, afin de mettre en place des partenariats. Une première autorisation d'occupation temporaire a été signée avec la Collectivité pour la mise en place d'un poste de secours près de la piscine flottante

Ruines de l'ancien hôtel au Galion
Ruins of the old hotel at Galion

Bye-Bye ruins at Galion

The ruins of the old hotel near the beach at Galion will soon be nothing but a disgraceful memory. The demolition process is underway with two companies doing the work. The first is in charge of removing asbestos from the site, and will come from Martinique. This work, which should take about two months, will begin in April, and the asbestos debris will be sent to France by boat for recycling. The second company will continue the actual demolition by the end of the summer in order to clear the entire site by the end of 2016. The goal of the Conservatoire du Littoral in this project is to restore the damaged areas on this magnificent site and maintain its natural assets, while also planning on improvements to welcome the public. During the work, the Conservatoire will meet with the Collectivité and various users of the site, in order to establish partnerships. A first authorization for temporary occupancy was signed by the Collectivité for the installation of a first-aid station near the floating swimming pool.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Babit Point 100% nature

Grâce à l'Association syndicale libre d'Oyster Pond (ASLOP) et au Conservatoire du littoral, le site remarquable de Babit Point est retourné à son état naturel... et le restera. La maison en ruines a été détruite et une clôture mise en place tout autour de la parcelle afin d'empêcher l'accès des véhicules. Il reste à procéder à la restauration écologique des parties dégradées ainsi qu'à l'aménagement d'une petite zone d'accueil au départ du site, ce que prévoit de faire le Conservatoire, qui va prochainement lancer une consultation auprès des riverains. Mais le public est d'ores et déjà invité à découvrir Babit Point, un site venté et aride, où les *Melocactus intortus* - les fameux «tèt à l'anglé» - abondent et dont la vocation est de rester sauvage.

Babit Point, un beau site sauvage
Babit Point, a beautiful undeveloped site

Babit Point 100% nature

Thanks to the Association Syndicale Libre of Oyster Pond (ASLOP) and the Conservatoire du Littoral, the remarkable site of Babit Point has been returned to its natural state... and will remain that way. The house in ruins was destroyed and a fence placed around the land to prohibit access by vehicles. An ecological restoration on damaged areas will now be done, as well as the installation of a small welcome area at the beginning of the site, as planned by Conservatoire, who will also begin to consult with local residents. But the public is already invited to discover Babit Point, a dry, windy site, where the *Melocactus Intortus* - the famous Turk's Head cactus - are plentiful, and the goal is to keep the nature undeveloped.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Chevrise : les oiseaux vous attendent

Comme nous l'annoncions dans notre édition précédente, l'observatoire aux oiseaux de l'étang de Chevrise est ouvert au public, en bordure de l'espace de stationnement de la résidence Mont Vernon. Il est ainsi possible d'observer dans les meilleures conditions l'avifaune qui fréquente l'étang de Chevrise. Cet étang détient la palme du «birdwatching» en matière de densité, puisque l'on peut y observer plus de 1000 oiseaux en seulement un quart d'heure! Grâce à ses quatre observatoires - à l'étang de la Barrière à Cul-de-Sac, l'étang du cimetière à Grand-Case, la mare Lucas à Oyster Pond et maintenant l'étang de Chevrise - Saint-Martin se fait une vraie place dans le tourisme lié au «birdwatching», en pleine expansion, notamment aux Etats-Unis. Il reste à aménager les abords et à concevoir et réaliser les panneaux d'accueil, qui informeront les amis des oiseaux sur les espèces présentes

L'observatoire aux oiseaux de l'étang de Chevrise
The bird observatory at the Chevrise salt pond

Chevrise: the birds await you

As we announced in our last issue, the new bird observatory at the Chevrise salt pond is open to the public, and located near the parking area at the Mont Vernon residence. One can now observe the avifauna that frequents the Chevrise salt pond in the best possible conditions. This site holds the bird watching award in terms of density, as one can see as many as 1,000 birds in just a quarter of an hour! Thanks to its four observatories - at the Barrière pond in Cul-de-Sac, the Grand-Case cemetery pond, the Lucas marsh in Oyster Pond, and now the Chevrise salt pond - Saint Martin has developed as a serious tourist attraction for bird watching, an activity in full expansion, especially in the United States. The shores still need to be improved and signage will be added to inform our bird watching friends about the various species present at the site.

L'importance des zones humides au collège

Après un premier contact très réussi (lire article suivant), la Réserve naturelle a cette fois reçu des élèves de 6ème du collège du Mont des Accords, le 23 février. Julien Chalifour et Caroline Fleury, son adjointe, ont réalisé une animation dans le cadre de la journée internationale des zones humides, si souvent négligées parce que méconnues. Ce second rendez-vous scientifique fut l'occasion de s'immerger au sein de la mangrove et de découvrir les espèces qui la composent, son rôle épuratoire et de nurserie de poissons, ainsi que de zone de repos et d'alimentation des oiseaux. Ils ont exposé les pressions qu'elle subit du fait de sa position stratégique en bordure du littoral, dont les principales sont les remblais et le défrichement, qui réduisent sa surface. Puis ils ont enchaîné sur le rôle de la Réserve naturelle et du Conservatoire du littoral, qui ont mis en place différentes actions dans leur mission de protection et de restauration des étangs : réglementation à respecter, reboisement par la plantation de jeunes pousses, suivis des oiseaux, de la qualité de l'eau, des surfaces de palétuviers... Cette présentation a été l'occasion de faire le lien avec la problématique des sargasses, dont le développement est intimement lié au défaut d'épuration des eaux provenant de nos iles, dont les rejets enrichis en matière organique favorisent la pousse des algues

Des collégiens de Marigot dans la mangrove
Middle school students from Marigot in the mangrove

Students learn about the importance of wetlands

After a successful initial contact (read following article), the Réserve Naturelle then met with sixth graders at the Mont des Accords middle school, on February 23. Julien Chalifour, and his associate Caroline Fleury, led an event as part of an international wetlands day, about these zones that are not very well known. This second scientific foray for students was the perfect occasion to delve into the mangrove, a species of flora that play a purification role, serve as a fish nursery, and provide a zone for rest and feeding of birds. The mangroves, located along the shorelines, are constantly threatened by dumping and illegal cutting down, which reduce their surface. The Réserve Naturelle and the Conservatoire du Littoral have also put various actions into place for the protection and restoration of the salt ponds and mangroves: regulations to respect, reforestation via the planting of young trees, bird observation, the quality of the water, the surface of the mangroves… This presentation also provided an opportunity to discuss the issue of the sargassum seaweed, whose development is intimately linked to the lack of purification of water coming from the islands; waters rich in organic materials that favor the growth of algae.

Des collégiens face aux impacts du changement climatique

Sensibiliser les jeunes aux impacts du changement climatique sur les écosystèmes de l'île. Voici le thème que Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique à la Réserve naturelle, a développé pour les élèves des classes bilingues - français et anglais - du collège du Mont des Accords, le 9 décembre 2015. Cette intervention s'est déroulée en réponse à une invitation de l'établissement, dans le cadre d'une exposition organisée par ces jeunes autour de l'environnement. À cette occasion, un auditoire attentif a pris conscience de l'importance pour chaque individu de réduire son empreinte sur le milieu naturel, le risque étant d'une part de dégrader le cadre de vie et d'autre part de limiter l'efficacité des services écosystémiques, ces «services» que la nature nous rend sans que l'on en ait forcément conscience. Julien Chalifour leur a ainsi exposé l'importance du rôle des récifs, qui protègent de la houle la plage et la mangrove, laquelle mangrove contribue à l'épuration des eaux qui vont à la mer et sert également de nurserie pour les alevins, qui constituent eux-mêmes la future ressource économique des pêcheurs.

Les récifs protègent de la houle la plage et la mangrove
The reefs protect the beaches and mangroves from large swells

Students face the impacts of climate change

To make young people aware of the impacts of climate change on the island's ecosystems: that is the theme that Julien Chalifour, director of the scientific department at the Réserve Naturelle, developed for the students in the bilingual classes - French/English - at the Mont des Accords middle school, on December 9, 2015. This intervention took place in response to an invitation from the school, in conjunction with an exhibit about the environment organized by the students. When Chalifour spoke, an attentive audience learned about the responsibility of every individual to reduce his footprint in nature, or risk degrading the quality of life on one hand, and limiting the efficiency of our ecosystems' services, or services provided by nature that we aren't always aware of. Chalifour also told the students about the importance of the role played by the reefs, which protect the beaches and mangroves from large swells, and in turn the mangrove contributes to the purification of water that goes out to sea, and also serves as a nursery for young fish, which provide a future economic resources for fishermen.

L'optimisation des moyens pour assurer la qualité des missions

Better Means For Better Missions

Bienvenue Julie !

Bienvenue à Julie Walker à Saint-Martin! Début janvier, la nouvelle représentante du Conservatoire du littoral à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy a repris avec enthousiasme le flambeau que lui a remis Olivier Raynaud, aujourd'hui directeur de l'Agence territoriale de l'environnement de Saint-Barth. Juriste spécialisée dans le droit de l'environnement, Julie Walker nous arrive du Conservatoire des espaces naturels d'Aquitaine. Elle y était responsable du département de la Gironde, où ses missions principales ont consisté à favoriser la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation des espaces naturels.

Elle a pratiqué à la fois la maîtrise foncière, que ce soit par acquisition ou par conventionnement, et la gestion de site, ce qui représente un atout important pour le Conservatoire du littoral. Toute l'équipe de la Réserve naturelle se réjouit de son arrivée et lui fait part de ses encouragements.

Welcome Julie !

Welcome Julie Walker to Saint Martin! In early January, the new representative for the Conservatoire du Littoral in Saint Martin and Saint Barthélemy enthusiastically took on the torch passed to her by Olivier Raynaud, who became the director of Territorial Environmental Agency in Saint Barth. A jurist specializing in environmental law, Walker comes from the Conservatory for Natural Spaces in Aquitaine, where she was responsible for the department of Gironde, where her principal missions consisted of advancing knowledge, protection, management, and promotion of natural spaces. She practiced land management, either through acquisition or by joint agreement, as well as site management, which represent important assets for the Conservatoire du Littoral. The entire staff at the Réserve Naturelle is pleased to welcome her and express their support.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Rencontre autour des limicoles côtiers

Caroline Fleury, qui tous les mois assure l'inventaire et le suivi scientifique des oiseaux limicoles autour de dix étangs de Saint-Martin pour le pôle scientifique de la Réserve, a pu faire valoir que les Antilles françaises abritent un grand nombre d'espèces migratrices et résidentes lors de la réunion nationale des contributeurs à l'observatoire des limicoles côtiers, ces oiseaux qui vivent sur les zones humides côtières. L'événement s'est déroulé les 17 et 18 novembre 2015 au cœur de la Camargue, au Domaine de la Tour du Valat, centre de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes. Cette réunion a été pour la jeune scientifique l'occasion de rencontrer les référents nationaux au sein de l'association Réserves naturelles de France, mais aussi de parfaire ses compétences en termes de suivi des oiseaux. Bien sûr, les saisons d'observation des oiseaux migrateurs sont décalées entre Saint-Martin et la Camargue, nombre des oiseaux observés à la belle saison en Europe étant domiciliés sous les tropiques quand vient le froid.

All about coastal wading birds

Caroline Fleury, who does a monthly inventory and scientific study of shore birds around six ponds in Saint Martin for the scientific office of the Réserve, was able to confirm that the French Antilles shelter a large number of migratory and resident species. She made her report during the national meeting for contributors to the observatory of coastal waders, or those birds that live in the humid zones along the shore. The meeting took place on November 17-18, 2015 in the heart of the Camargue, at the Domaine de la Tour du Valat, a research centre for the conservation of humid zones in the Mediterranean. For Fleury, this meeting was the occasion to meet her national counterparts from the association of Réserves Naturelles de France, and also improve her competence in terms of the study of birds. Of course, the season for the observation of migratory birds is not the same in Saint Martin as in the Camargue, and a number of the birds observed in the warmer months in Europe move to the tropics when it starts to get cold.

Whalewatching: oui, mais...

Une visioconférence entre la Martinique, la Guadeloupe et Saint-Martin a réuni les membres de la commission «whalewatching» d'Agoa, le 18 février 2016. Le but était de proposer un guide des bonnes pratiques pour mieux encadrer cette activité commerciale, aujourd'hui réglementée par une charte basée sur le volontariat. L'objectif serait de passer de cette charte à un arrêté préfectoral, en gardant l'esprit du texte original et en concertation avec les opérateurs, l'idée n'étant pas de nuire à cette activité écotouristique, mais de renforcer la protection des mammifères marins

Whale watching: yes but...

A videoconference between Martinique, Guadeloupe, and Saint Martin united members of the Agoa whale watching commission on February 18, 2016. The goal was to propose a good practices guide to better manage this commercial activity, which is currently regulated by a charter on a volunteer basis. The objective is to change this charter into a prefectural decree, but keeping the spirit of the original text and in cooperation with the operators, as the idea is not to prohibit this eco-tourism activity, but to reinforce the protection of marine mammals.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Agoa : un «kozé» sur les mammifères marins

Le «Kozé Agoa» organisé le 5 novembre 2015 au Centre culturel de Sandy Ground a eu pour objectif d'informer la population sur le sanctuaire des mammifères marins dans les Antilles françaises. 200 personnes environ ont assisté à cette conférence et ont appris grâce à Sophie Bedel qu'au moins 25 des 31 espèces de mammifères marins de la Caraïbe fréquentaient le sanctuaire, dont certaines espèces peu connues, comme la baleine à bec de Gervais. Daniel Langlois, directeur du Parc marin canadien de Saguenay Saint-Laurent et membre du conseil de gestion, a présenté un court-métrage sur les baleines à bosse, qui se nourrissent dans les eaux canadiennes en été afin de prendre des forces avant de descendre passer l'hiver dans les eaux de la Caraïbe, où elles se reproduisent et mettent bas. Jean-Pierre Concaud, opérateur de «whalewatching» en Guadeloupe, a parlé d'une activité en plein essor, une vingtaine de sociétés s'adonnant à l'observation des mammifères marins en Martinique et une dizaine en Guadeloupe, avec obligation de respecter une stricte réglementation, arrêtée par la préfecture. La directrice de l'Office du tourisme de Saint-Martin, Kate Richardson, lui a succédé en évoquant la nécessité de mener une politique de tourisme durable, notamment en développant l'écotourisme et pourquoi pas le «whalewatching». L'antenne de Saint- Martin de l'association Mon Ecole, Ma Baleine a présenté un court film pédagogique réalisé avec une classe primaire de Grand-Case.

Le public a répondu en nombre à l'invitation d'Agoa
A large number of people responded to Agoa's invitation
© Jean Vallette

Agoa: update on marine mammals

The goal of the "Kozé Agoa" organized on November 5, 2015 at the Sandy Ground Cultural Centre Sandy Ground was to inform the population about the marine mammal sanctuary in the French Caribbean. About 200 people attended the lecture presented by Sophie Bedel, who notes that at least 25 of the 31 marine mammal species in the Caribbean visit the sanctuary, including certain little known species such as Gervais' beaked whale. Daniel Langlois, director of the Saguenay-St Lawrence Marine Park in Canada, and member of the management council, presented a short film about humpback whales that feed in Canadian waters during the summer, in order to gather strength before swimming back to spend the winter in the waters of the Caribbean, where they reproduce and have their young. Jean-Pierre Concaud, a whale-watching operator in Guadeloupe, spoke about this activity that has been expanding, with at least 20 companies involved in the observation of marine mammals in Martinique, and another 10 in Guadeloupe, with an obligation to respect the strict regulations as decreed by the prefecture. The director of the tourism office, Kate Richardson, evoked the necessity to follow a policy of sustainable tourism, especially in the development of eco-tourism, so why not whale-watching? The Saint Martin branch of the association, My School, My Whale, presented a short pedagogical film made by an elementary school class in Grand-Case.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Yarari, le nouveau sanctuaire néerlandais

Paul Hoetjes a reçu en cadeau une carte marine montrant les deux sanctuaires, Agoa et Yarari
Paul Hoetjes received the gift of a map showing the two sanctuaries, Agoa and Yarari
© Jean Vallette

Paul Hoetjes, coordinateur de la politique de la nature au ministère néerlandais des affaires économiques et de la nature, a présenté le sanctuaire Yarari à l'occasion du conseil de gestion, le 6 novembre 2015. Yarari, comme Agoa, est un terme amérindien que l'on pourrait traduire par «havre de paix» ou «lieu de bien-être». Comme pour Agoa, il s'agit de protéger les mammifères marins, mais aussi les requins et les raies. Concrètement, une réglementation détaillée définit la protection de ces animaux marins dans les domaines les plus divers, comme le transport maritime, les compétitions de bateaux à moteur ou l'interdiction formelle de pêcher un requin. Yarari concerne les eaux nationales de Saba et de Bonaire, toutes deux partie intégrante du royaume des Pays-Bas, et bientôt Saint-Eustache. Sint Maarten, Curaçao et Aruba ont fait connaître leur intérêt pour le projet, mais devront le soumettre au vote de leurs élus. L'idée est de multiplier les aires marines protégées dans toute la Caraïbe, où les mammifères marins sont encore parfois chassés, comme à Saint-Vincent, Bequia et dans les Grenadines.

Yarari, the new dutch sanctuary

Paul Hoetjes, coordinator of the nature policy for the Dutch minister of economic affairs, presented the Yarari sanctuary during the management council meeting on November 6, 2015. Yarari, same as Agoa, is an Amerindian term that can be translated as "haven of peace," or "area of wellbeing." And like Agoa, the goal is to protect marine mammals, but also sharks and rays. Concretely, a detailed set of regulations defines the protection of these marine animals in a wide series of domains, from maritime transport and motorboat competitions to the formal interdiction to catch sharks. Yarari covers the national waters of Saba and Bonaire, two islands that are part of the realm of The Netherlands, and will soon include Saint Eustache as well. Sint Maarten, Curacao, and Aruba have expressed their interest in the project but have to hold a vote by their politicians. The idea is to multiply the protected marine zones throughout the Caribbean, where marine mammals are still hunted on occasion on such islands as Saint Vincent, Bequia, and The Grenadines.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Les points-phare du second conseil de gestion

Agoa est géré par l'Agence des aires marines protégées et dirigé par un conseil de gestion. Après une première réunion en Martinique le 21 mai 2015, ce conseil a tenu son second meeting à Saint-Martin, le 6 novembre 2015. Les 53 membres du conseil de gestion d'Agoa ont travaillé sur un ordre du jour chargé, l'un des points-phare étant le résultat d'une grande étude sur l'activité commerciale dans les eaux d'Agoa, qui représente une menace potentielle pour les mammifères marins. Ils ont réfléchi aux mesures à prendre pour renforcer la protection de ces grands animaux et ont décidé, par exemple, que les opérateurs de «whalewatching» bénéficieraient à l'avenir d'une formation visant à leur inculquer les meilleurs comportements en mer et à mieux connaître les différentes espèces et leur mode de vie. À plus long terme, les grands navires, paquebots et bateaux de transport, qui représentent un danger de collision potentielle avec les grands mammifères marins, seront sensibilisés à la nécessaire prise en compte de leur protection. Le conseil a accueilli avec bonheur la création du sanctuaire Yarari et a officiellement proposé que les deux zones marines protégées soient jumelées.

De gauche à droite / From left to right : Romain Renoux, de la Réserve naturelle, représentant du sanctuaire Agoa à Saint-Martin; Benoît Chauvin, élu de Saint-Barthélemy et vice-président d'Agoa ; Yvon Combes, président d'Agoa ; Ramona Connor, vice-présidente d'Agoa ; Paul Hoetjes, pour le sanctuaire Yarari et Amandine Eynaudi, responsable d'Agoa à l'Agence des aires marines protégées

Key points of the second management council

The Agency of Protected Marine Zones manages Agoa, which in turn is run by a management council. After a first meeting held in Martinique on May 21, 2015, this council held its second meeting à Saint Martin, on November 6, 2015. The 53 members of Agoa's management council followed a very full agenda, of which one of the key points was the results of a major study on commercial activities in the waters of Agoa—activities that represent a potential threat to marine mammals. They examined measures to take in reinforcing the protection of these large animals, and decided, for example, that whale-watching operators will have future training to make sure they follow the best behavior at sea, and better understand the different species and their way of life. More long-term, large boats, such as cruise ships and cargo ships, which represent potential collision danger for large marine mammals, will be taught how to take their protection into account. The council was pleased to welcome the creation of the Yarari sanctuary and officially proposed that the two projected zones be twinned.

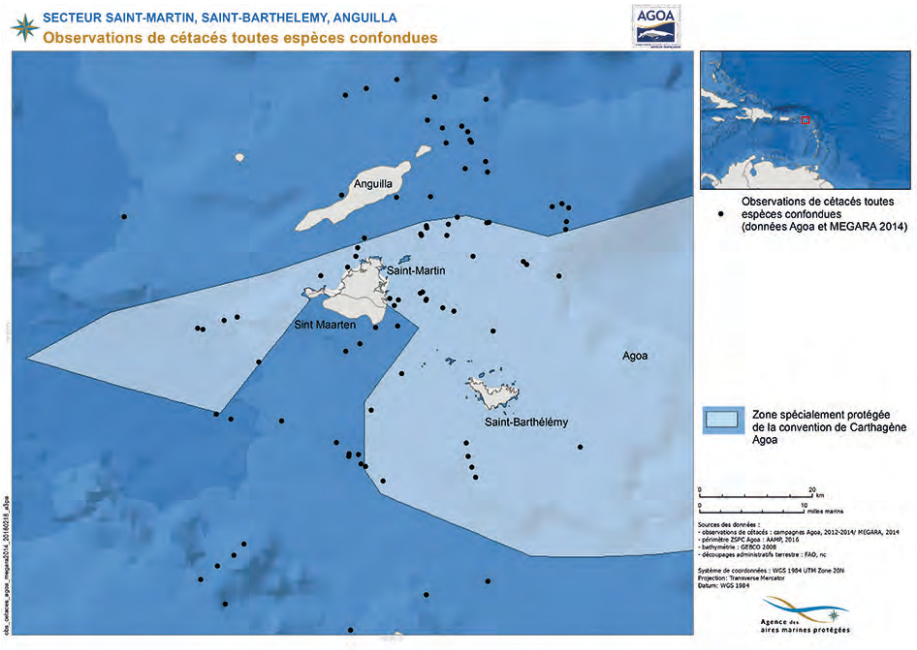
Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Coopérer et partager pour mieux gérer

Heureux de voir la surface de protection des mammifères marins dans la Caraïbe s'étendre, Romain Renoux, représentant du sanctuaire Agoa à Saint-Martin, et Amandine Eynaudi, responsable d'Agoa à l'Agence des aires marines protégées, travaillent sur un protocole d'échanges entre Agoa, Yarari et le sanctuaire dominicain de La Samana. Cinq axes de coopération devraient voir le jour:

- Une coopération scientifique avec des échanges en matière d'information technique et de protocoles scientifiques, pour arriver à harmoniser les pratiques dans les trois sanctuaires en matière de suivi, avec des méthodes d'acquisition de données identiques.
- Une uniformisation de la gestion de ces aires marines protégées, avec la réalisation d'un plan de gestion, la définition d'indicateurs et l'adoption d'un guide de whalewatching commun.
- La transparence dans la gouvernance entre les sanctuaires, avec notamment l'invitation des uns ou des autres lors de réunions importantes.
- Des outils de sensibilisation à l'environnement communs : flyers, affiches, vidéos...
- Et enfin la valorisation de cette initiative caribéenne à l'échelle mondiale, pour renforcer les liens entre les sanctuaires et ainsi la protection des mammifères marins.



Agoa autour de Saint-Martin et Saint-Barthélemy
Agoa around Saint Martin and Saint Barthélemy

Cooperate and share for better management

Happy to see the protection of marine mammals increase in the Caribbean, Romain Renoux, representative of the Agoa sanctuary in Saint Martin, and Amandine Eynaudi, director for Agoa for the Agency Of Protected Marine Zones, are working on a protocol for exchanges between Agoa, Yarari, and the Dominican sanctuary La Samana. Five axes of cooperation have been unveiled:

- Scientific cooperation through the exchange of technical information and scientific protocol, to eventually standardize practices in the three sanctuaries, with identical methods of data acquisition;
- Standardization of management for these protected marine zones, with the creation of a management plan, the definition of indicators, and the adoption of a common whale watching guide;
- Transparence in the governance between sanctuaries, notably through the invitation of all to important meetings;
- Shared tools for environmental awareness: flyers, posters, videos...
- And finally the promotion of this Caribbean initiative on a global scale to reinforce the link between the sanctuaries and for the protection of marine mammals.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La Heineken Regatta, amie des baleines

Les grands cétacés ne sachant pas qu'ils risquent d'être percutés par un voilier en régate, le sanctuaire de protection Agoa s'est chargé d'informer les organisateurs de la Heineken Regatta et de sensibiliser les marins y participant pour éviter les collisions. Cette information s'est déroulée sur plusieurs niveaux, en commençant par un briefing des organisateurs au sujet des risques, tant pour les mammifères que pour les hommes, ainsi que sur la bonne conduite à tenir en cas de rencontre fortuite avec l'un de ces grands animaux. L'information a été reçue avec grand intérêt par le comité de course et un flyer récapitulant toutes les préconisations a été glissé dans le «race book» de chaque participant. Parallèlement, la même information a été reprise dans l'arrêté préfectoral réglementant la circulation maritime dans les eaux françaises à l'occasion de la régate, qui s'est déroulée comme chaque année le premier week-end de mars. L'organisation de la régate a bien joué le jeu en invitant Romain Renoux à bord d'un bateau du comité à partir en éclaireur repérer une éventuelle baleine. «2016 a été l'année d'un excellent partenariat entre la Heineken Regatta, la Réserve naturelle et Agoa», a conclu Romain, qui souhaite mettre en place les mêmes échanges avec les organisateurs de la Bucket et des Voiles de Saint-Barth.

On repère les baleines à bosses à leur souffle puissant
Humpback whales can be identified by their powerful blast ***© Christophe Joe***

The Heineken Regatta, friend to whales

Since large cetaceans do not know they are in danger of being hit by a sailboat during a regatta, the Agoa protection sanctuary worked with the organizers of the Heineken Regatta and to teach participating sailors how to avoid collisions. This information was shared on several levels, starting with a briefing with the organizers on the subject of such risks, both for the marine mammals and the men, as well as the proper behavior in the case of a meeting with one of these large animals. The race committee received this information with great interest and as a result a flyer recapping the recommendations was included in the race book given to every participant. At the same time, the same information was reprinted in the prefectural regulations for maritime traffic in French waters during the regatta, which took place the first weekend in March as it does every year. The regatta organization also invited Romain Renoux aboard a committee boat in case there was an eventual encounter with a whale. «2016 was the year for an excellent partnership with the Heineken Regatta, the Réserve Naturelle, and Agoa», concludes Romain, who hopes to put the same kind of program in place with the organizers of the Saint Barth Bucket and Les Voiles de Saint-Barth.

BEST : tous les territoires consultés

Le projet européen BEST touche au but. Sur le terrain, Amandine Vaslet, en charge avec Romain Renoux de coordonner le projet, ont terminé leurs consultations avec les acteurs locaux dans les différentes îles. L'objectif de ces rencontres a été d'identifier les enjeux de biodiversité pour optimiser leur sauvegarde, en se basant sur les études scientifiques existantes, dans les 15 territoires européens de la Caraïbe. Après Saint-Barthélemy, la Guadeloupe, les six îles néerlandaises, Anguilla, la Martinique, les Îles Vierges Britanniques et Saint-Martin, Amandine Vaslet s'est rendue aux Turks and Caicos, à Montserrat et aux Îles Caïmans.

⏩ Aux Turks and Caicos, comme pour les 14 autres iles européennes de la Caraïbe, l'objectif de la réunion du 16 novembre 2015 a été d'identifier les zones clés pour la biodiversité et de valider les profils d'écosystèmes, en présence du Department of Environment and Maritime Affairs, le Turks & Caicos National Trust, le Turks & Caicos Reef Fund, l'université britannique de Greenwich, la Marine Conservation Society britannique et une consultante en environnement.

⏩ À Montserrat, où les éruptions volcaniques ont profondément modifié les écosystèmes sur les deux tiers sud de l'ile, le projet BEST a été chaleureusement reçu du 24 au 27 novembre 2015 par le ministre de l'Environnement, le ministère de l'Agriculture, le Montserrat National Trust, la Royal Society for the Protection of Birds, la Coral Cay Conservation, l'initiative Blue Halo du Waitt Institute, le GIS center, l'association des pêcheurs, deux clubs de plongée, un opérateur touristique et une société de culture hydroponique.

⏩ Aux Îles Caïmans, le 25 février 2016, au Département de l'Environnement, onze participants représentant le gouvernement, les associations environnementales et le Cayman National Trust ont validé avec Amandine Vaslet les zones de conservation pour la biodiversité, les listes d'espèces à protéger et les priorités d'actions de sauvegarde environnementale.

@ Cayman Islands

BEST: Europe Overseas

@ Montserrat

The European project, BEST, is moving forward rapidly. In the field, Romain Renoux, director of the regional cooperation and education office for the Réserve Naturelle, and Amandine Vaslet, responsible for the SPAW-RAC mission that is coordinating the project with the Réserve, have resumed the consultation of local contacts on various islands. The goal of these meetings was to identify the issues facing local biodiversity, in order to best protect it, based on existing scientific studies done in the 15 European territories of the Caribbean: French (Guadeloupe, Martinique, Saint Barth, Saint Martin), Dutch (Aruba, Bonaire, Curaçao, Saba, Sint Eustatius, Sint Maarten), and British (Anguilla, British Virgin Islands, Cayman Islands, Montserrat, Turks & Caicos).

⏩ In the Turks & Caicos, like for the other 14 European islands in the Caribbean, the goal was to identify the key zones for biodiversity and validate the profiles of their eco-systems with local authorities, in the presence of the Department of Environment and Maritime Affairs, the Turks & Caicos National Trust, the Turks & Caicos Reef Fund, The British University of Greenwich, the British Marine Conservation Society, and an environmental consultant.

⏩ In Montserrat, where volcanic eruptions seriously modified the eco-systems on the southern two-thirds of the island, the BEST project was warmly welcomed on November 24-27, 2015 by the minister of the environment, the minister of agriculture, the Montserrat National Trust, the Royal Society for the Protection of Birds, the Coral Cay Conservation, Blue Halo Initiative of the Waitt Institute, the GIS center, the fishermen's association, two diving clubs, a tourism operator, and a hydroponic agriculture company.

Le Grand Cayman Blue Iguana (*Cyclura lewisi*), une espèce endémique classée en danger sur la liste rouge de l'UICN
The Grand Cayman Blue Iguana (*Cyclura lewisi*), an endemic endangered species on the UICN red list

⏩ In the Cayman Islands on February 25, 2016, the Environmental Department - eleven participants representing the governments, the environmental associations, and the Cayman National Trust - validated with Amandine Vaslet the conservation zones for biodiversity, the lists of protected species, and the priorities for environmental protection.

La Réserve bien représentée à Brest

Nicolas Maslach, Romain Renoux et Julien Chalifour ont représenté la Réserve naturelle de Saint-Martin au 3ème colloque national des aires marines protégées, qui s'est déroulé à Brest du 6 au 8 octobre 2015. Placé sous l'égide du Ministère de l'écologie, ce colloque est organisé tous les trois ans par l'Agence des aires marines protégées et l'Union mondiale pour la conservation de la nature. Plus de 500 professionnels concernés par la protection et les usages du milieu marin ont participé à cette rencontre : des gestionnaires, des socioprofessionnels, des scientifiques, des élus et des représentants des services de l'État et d'associations en provenance de toute la France métropolitaine et ultramarine. Au-delà des échanges techniques, ce colloque a permis de faire le bilan, à mi-parcours, de la stratégie nationale de création et de gestion des aires marines protégées (2010-2020) et de renforcer l'efficacité de gestion du réseau d'AMP afin de permettre à la France de tenir ses engagements nationaux et internationaux en terme de quantité et de qualité du réseau d'aires marines protégées. Organisés par plus de 50 organismes partenaires, les 24 ateliers ont permis une gestion opérationnelle des aires marines protégées en matière de financement, de pratiques et de gouvernance

Le 5 octobre 2015, veille du Colloque national des aires marines protégées, Romain Renoux a participé au Forum des gestionnaires d'aires marines protégées, réseau d'échanges techniques de 60 gestionnaires représentant une centaine d'AMP créé en 2001, dont il est le président. L'éconavigation était inscrite à l'ordre du jour, ainsi que d'autres questions, parmi lesquelles le projet d'Agence française pour la biodiversité ou le positionnement du réseau par rapport à la gestion de situation de crise, comme la crise requin à La Réunion.

The Réserve represented in Brest

Nicolas Maslach, Romain Renoux, and Julien Chalifour represented the Réserve naturelle de Saint-Martin at the 3rd national symposium for marine protected areas (MPA), which took place in Brest on October 6-8, 2015. Under the aegis of the Minister of Ecology, this symposium is organized once every three years by the agency for protected marine zones and the world union for nature conservation. Over 500 professionals concerned by the protection and uses of the marine milieu participated in this event: managers, socio-professionals, scientists, politicians, representatives of government services, associations from all across France and its ultramarine territories. In addition to technical exchanges, this symposium allowed for an updated report, at the halfway point, on the national strategy for the creation and management of protected marine zones (2010-2020) and to reinforce the efficiency of the management of the MPA network in order to allow France to keep its national and international promises in terms of the quality and quantity of the marine protected areas. Organized by more then 50 partner organizations, the 24 ateliers discussed the operational management of the marine protected areas in terms of financing, practices, and et de governance.

On October 5, 2015, the day before the start of the national symposium on marine protected areas, Romain Renoux participated in the Forum for managers of marine protected areas, with technical exchanges among 60 managers as part of a network created in 2001, representing 100 marine areas. Renoux serves as its president. Eco-navigation was a topic on the agenda, as well as other issues such as the French agency's project for biodiversity, or the positioning of the network in response to the management of a crisis situation, such as the shark crisis on Reunion Island

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Tout BEST à Bruxelles

Les chargés de mission sur les profils d'écosystèmes des sept «hubs» régionaux du programme européen BEST 3 se sont tous rencontrés à Bruxelles, à la Commission Européenne, en octobre 2015. Les chargés de mission de la Caraïbe, de l'Amazonie, de la Macaronésie (Açores, Madères, Canaries, îles du Cap Vert), des zones polaire et subpolaire, de l'Atlantique Sud, de l'Océan Indien et du Pacifique ont ainsi eu l'opportunité de faire connaissance et de travailler sur les méthodologies employées pour définir les profils écosystémiques et les zones clés pour la biodiversité de leur région, en collaboration avec le CEPF (Critical Ecosystem Partnership Fund). La journée du 19 octobre a été consacrée à une présentation publique des résultats dans chaque région. À cette occasion, Amandine Vaslet a exposé le fruit des échanges qu'elle a menés avec Romain Renoux auprès de tous les acteurs de l'environnement dans les 15 îles européennes de la Caraïbe.

L'invitation à la présentation publique
The invitation to the public presentation

BEST: the Réserve represented in Brussels

The project managers for the ecosystem profiles of the seven regional hubs for the European BEST project met at the European Commission in Brussels. The project leaders for the Caribbean, the Amazon, and Macaronesia (Azores, Madeira, Canaries, Cape Verde), the polar and sub-polar zones of the Southern Atlantic, the Indian Ocean, and the Pacific Ocean thus had the opportunity to meet and work on the methodologies employed to define the profiles of their respective eco-systems and the key zones for the biodiversiry of their region, in collaboration with CEPF (Critical Ecosystem Partnership Fund). The day of October 19 was dedicated to a public presentation of the results in each region. At this time, Amandine Vaslet presented the results of the exchanges she led with Romain Renoux involving the environmental leaders on the 15 European islands of the Caribbean

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

BEST & CEPF : des objectifs identiques

L'île d'Hispaniola a été du 7 au 15 novembre 2015 le lieu de rendez-vous de la protection des «hotspots» de la biodiversité, grâce à la présence du Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF) et de ses invités, dont a fait partie Romain Renoux pour le projet européen BEST. La première partie des rencontres a eu lieu du 7 au 11 novembre à l'est de l'île, en Haïti, puis du 11 au 15 en République Dominicaine. La mission du CEPF s'apparente beaucoup à la mission BEST, qui d'une certaine manière la complète, puisque le CEPF s'intéresse avant tout dans le monde entier aux territoires les plus pauvres, qu'elle soutient dans la préservation de leurs écosystèmes. Comme BEST, avant tout financement, le CEPF réalise un profil d'écosystèmes afin d'identifier les priorités en termes de conservation de la biodiversité. L'idée, pour Romain Renoux, était d'apprendre de l'expérience du CEPF dans la région caraïbe, particulièrement en participant à son atelier d'évaluation de leur investissement dans la Caraïbe depuis 2010. Parmi les participants, on trouvait les bénéficiaires de financements, les bailleurs de fonds et les représentants des gouvernements.

BEST & CEPF: identical goals

On November 7-15, 2015, the island of Hispaniola was the meeting place for the protection of biodiversity «hotspots,» thanks to the Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF) and its guests, including Romain Renoux on behalf of the European BEST. The first meetings took place on November 7-11 on the eastern side of the island in Haiti, then on November 11-15 in the Dominican Republic. The mission of the CEPF is very close to that of the BEST project, which in a certain way completes it, as the CEPF is interested in the poorest territories in the world and supporting them in the preservation of their eco-systems. Like BEST, with its financing in place, the CEPF creates an eco-system profile in order to identify the priorities in terms of conservation of the biodiversity. The idea, for Romain Renoux, was to learn from the experience of the CEPF in the Caribbean region, particularly by participating in the atelier on the evaluation of their investment in the Caribbean since 2010. Participants included the beneficiaries of funding, financiers, and governmental representatives..

D'une pierre six coups, au DCNA

Au titre du projet BEST, dont il assure avec Amandine Vaslet la coordination dans toute la Caraïbe européenne, Romain Renoux a été invité au DCNA (Dutch Caribbean Nature Alliance) board meeting, les 27 et 28 octobre 2015, à Curaçao. Cette rencontre a été l'occasion idéale pour rencontrer en un même lieu les responsables environnementaux des six territoires néerlandais de la Caraïbe, avec lesquels il a pu valider les différents profils d'écosystèmes réalisés sur les territoires. La présence du gouverneur de Sint Maarten, Eugene Holiday, lui a opportunément permis de mettre en avant les enjeux en matière de biodiversité entre les deux parties de l'île.

Six birds with one stone, at the DCNA

Under the banner of the BEST project, the coordination of which he manages for the European islands of the Caribbean with Amandine Vaslet, Romain Renoux was invited to a DCNA (Dutch Caribbean Nature Alliance) board meeting, on October 27 and 28,2015, in Curaçao. This was also the ideal occasion to meet the environmental directors of the six Dutch territories of the Caribbean all at the same time, and to discuss the various profiles of the eco-systems created for each area. The presence of the governor of Sint Maarten, Eugene Holiday, allowed for the presentation of the challenges facing the biodiversity on the two sides of the island

BEST 2.0 : quatre beaux projets retenus

Quatorze projets en faveur de la protection de l'environnement ont été présentés par les PTOM de la Caraïbe dans le cadre du programme BEST 2.0, qui prévoyait un financement à hauteur maximale de 400 000 € pour chaque dossier retenu. Cinq experts - Cyril Barnerias (DEAL Martinique), Paul Hoetjes (outremer néerlandais, basé à Bonaire), Eric Newton (outremer néerlandais, basé à Curaçao), Tara Pelembe (outremer britannique), Yves Renard (expert de la Caraïbe, basé à Sainte-Lucie) ont été sollicités pour examiner chaque projet, notamment sur la base des profils d'écosystèmes réalisés par Amandine Vaslet. Depuis l'ouverture de l'appel à projets, l'équipe du hub caribéen de BEST 2.0, composé de Julie Belmont, chargée de mission BEST 2.0 au CAR-SPAW, et de Romain Renoux, a répondu à toutes les interrogations préalables des candidats et assisté ces derniers dans l'élaboration de leur projet, avant d'organiser le Comité de pilotage régional, rassemblant les 5 experts. Ces derniers se sont donc réunis du 15 au 17 décembre 2015, pour procéder à l'examen technique et scientifique de chaque dossier. Les propositions de projets ont été notées suivant des critères d'évaluation précis, établis au préalable par le Consortium BEST 2.0 et validés par la Commission européenne. Ce travail a permis d'établir un classement des projets, et toutes ces informations ont été transférées au secrétariat de BEST 2.0 puis à la Commission Européenne. Cette dernière a finalement sélectionné 4 projets, pour un budget total de 1,5 M€. Comme l'a exposé Romain Renoux lors de leur présentation à Bruxelles le 16 février, ces quatre projets ont en commun une dimension proche des réalités de leur territoire et une volonté de renforcement de ses capacités locales. BEST 2.0 va prochainement lancer un nouvel appel, ouvert à tous les PTOM, pour de plus petites subventions, s'élevant jusqu'à 100 000 €. Toutes les infos sur le site internet dédié à ce programme : portals.iucn.

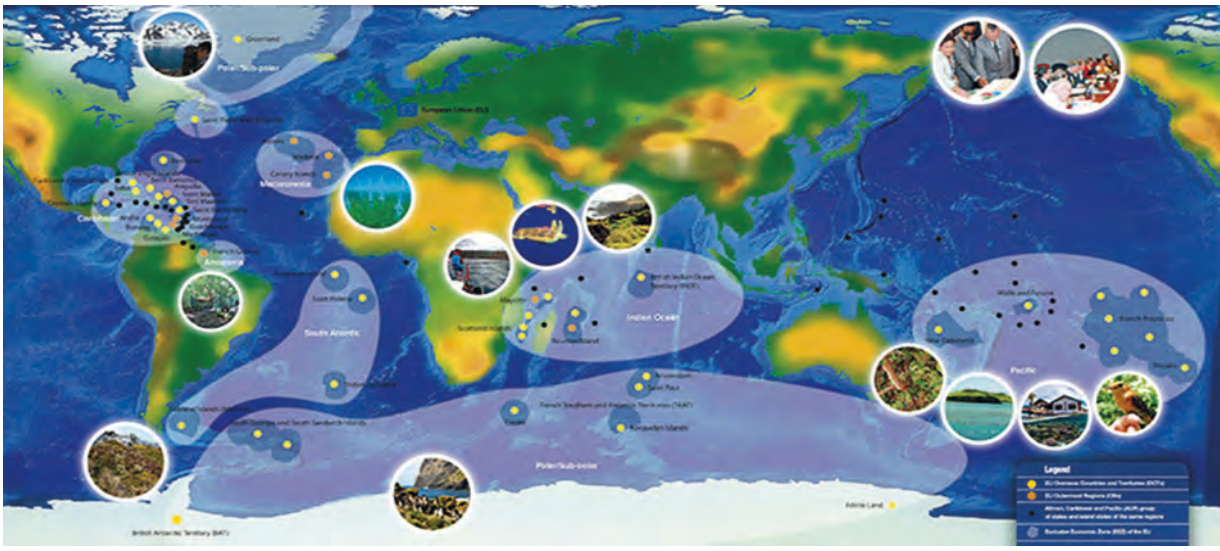
And the winners are...

The Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), en partenariat avec les autorités d'Anguilla, des Îles Vierges britanniques, des îles Caïmans, de Montserrat et des Turks & Caïcos. Ce projet prévoit le renforcement de la lutte et du contrôle des espèces invasives, animales (rats, chats sauvages, chèvres) mais aussi végétales. Les espèces invasives sont l'une des principales causes de diminution de la biodiversité, et ceci est particulièrement vrai sur les territoires insulaires

Le gouvernement d'Aruba, avec la création du premier parc marin sur cette île, en partenariat avec une organisation scientifique néerlandaise

Imares (Institute for Marine Resources & Ecosystem Studies), l'équivalent néerlandais de notre Ifremer, propose un projet de restauration corallienne sur le principe de pépinières de coraux, à Saba, Saint-Eustache, Sint Maarten et aux Turks & Caicos, en collaboration avec les parcs marins de ces territoires.

The Department of Fisheries and Marine Resources of Anguilla porte un projet de préservation des tortues marines, en partenariat avec des ONG locales, une université britannique et le réseau Widecast.



Les territoires européens BEST dans le monde
BEST European territories around the world

BEST 2.0: four top projects selected

Fourteen projects in favor of environmental protection were presented by the PTOMs of the Caribbean as part of the BEST 2.0 program, which provides a maximum level of 400,000 € of funding for each project selected. Five experts - Cyril Barnerias (DEAL Martinique), Paul Hoetjes (Dutch Overseas, based in Bonaire), Eric Newton (Dutch Overseas, based in Curacao), Tara Pelembe (British Overseas), Yves Renard (Caribbean expert, based in Sainte Lucie) - were asked to examine each project, based on the ecosystem profiles defined by Amandine Vaslet. Since the opening of the call for projects, the team from the Caribbean hub of BEST 2.0, composed of Julie Belmont, head of the mission BEST 2.0 for SPAW-RAC, and Romain Renoux, responded to all of the preliminary questions from candidates and helped them complete their projects, before organizing a regional steering committee, with the five experts. They met from December 15-17, 2015, to examine each dossier on a technical and scientific basis. The proposed projects were rated according to precise criteria of evaluation, established by the BEST 2.0 Consortium and validated by the European Commission. They were able to classify the projects, and the results were sent to the BEST 2.0 secretariat then to the European Commission, which eventually selected four projects for a total budget of 1.5 million €. As explained by Romain Renoux during a presentation in Brussels on February 16, these four projects share a dimension close to the realities of their island and a desire to reinforce local capacities. BEST 2.0 will soon launch a new call for projects, open to all of the PTOMs, for smaller subventions, with a maximum of 100,000 €. Additional information is on the website for this program: portals.iucn.

And the four winning projects are....

The Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), in partnership with the authorities of Anguilla, The British Virgin Islands, The Cayman Islands, Montserrat, and the Turks & Caicos. This project calls for the reinforcement of the fight against and control of invasive species: fauna (rats, feral cats, goats) and also flora. These invasive species are one of the causes of the diminution of biodiversity, which is particularly true on islands;

• **The government of Aruba,** for the creation of the first marine park on the island, in partnership with a Dutch scientific organization;

• **Imares (Institute for Marine Resources & Ecosystem Studies),** the Dutch equivalent of our Ifremer, proposed a project for coral restoration with coral nurseries in Saba, Saint Eustache, Sint Maarten, and the Turks & Caicos, in collaboration with the marine parks on these islands;

• **The Department of Fisheries and Marine Resources of Anguilla** have a project for the preservation of sea turtles, in partnership with local NGOs, a British university, and the WIDECAST network.

Les territoires européens de la Caraïbe
European territories in the Caribbean

BEST 3 : on touche au but

Le comité de pilotage de tous les acteurs impliqués dans le projet BEST 3, le 10 février à Bruxelles, a été l'occasion pour Romain Renoux, coordinateur avec Amandine Vaslet de BEST dans toute la Caraïbe, de présenter les avancées en matière d'identification des zones clés de la biodiversité dans les quinze territoires européens de la région. Vingt ateliers de consultation regroupant 130 organisations ont été bouclés à ce jour et plus de 200 experts ont été consultés en matière d'environnement et de biodiversité. À ce jour, une soixantaine de zones clés sont répertoriées et le travail de synthèse en cours verra la publication en juin 2016 de la version finale du profil des écosystèmes de la Caraïbe.

BEST 3: close to goal

The steering committee for the BEST 3 project met on February 10 in Brussels, at which time Romain Renoux, BEST co-coordinator for the entire Caribbean with Amandine Vaslet, presented news in terms of identification of key zones for biodiversity in the 15 European territories in the region. Twenty ateliers regrouping 130 organizations were held that day, with more than 200 experts consulted about the environment and biodiversity. Sixty key zones have been identified and a final synthesis will be published in June 2016 with profiles of the primary ecosystems of the Caribbean.

Mazda protège les tortues

Le groupe Mazda a fait une donation de 3 200 dollars à la Réserve naturelle de Saint-Martin pour son programme de protection des tortues marines. Maria Zildar Richards, directrice du groupe Mazda pour la Floride a remis ce chèque à Romain Renoux, le jeudi 25 février 2016 au Palm Beach... tout près d'un site de ponte de tortues.

Mazda helps protect turtles

The Mazda group has made a donation of $3,200 to the Réserve Naturelle de Saint-Martin in support of its program to protect sea turtles. Maria Zildar Richards, director of the Mazda group for Florida, presented the check to Romain Renoux, on Thursday, February 25, 2016 in Palm Beach... very close to a site where these turtles lay their eggs.

Maria Zildar Richards & Romain Renoux ***© Alex Julien***

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°25
Avril 2016

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin